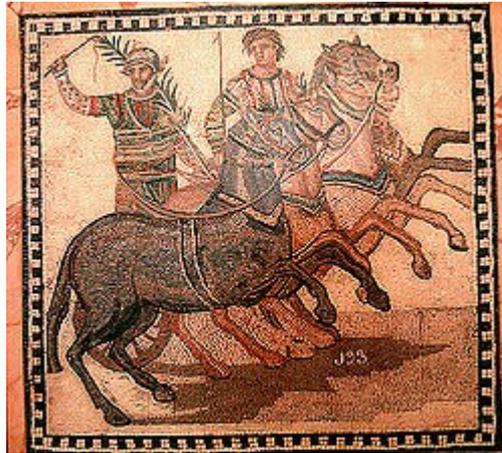


Les courses de chars



Vainqueur d'une course romaine

(source: <http://en.wikipedia.org/wiki/Image:RomanChariotBig.jpg>)

Les courses de chars constituent le **sport** vedette de l'**antiquité**. Tirés par un, deux, trois ou quatre **chevaux**, les chars de compétition étaient conduits par des auriges qui avaient un statut et des **revenus** à la hauteur de leur popularité, qui était considérable.

1) le lieu : le cirque

Les cirques sont d'imposants bâtiments dédiés aux courses de chars. Le plus fameux d'entre eux, le Circus Maximus de Rome, a pu accueillir jusqu'à 250 000 spectateurs sous Néron qui l'a fait agrandir.

*Pour voir à quoi pouvait ressembler le Circus Maximus, regardez cette **reconstitution**.*

*Cliquez **ici** pour voir à quoi ressemble le Circus Maximus aujourd'hui.*

Il convient de ne pas confondre la notion de cirque (hippodrome pour les Romains) avec celle d'amphithéâtre, destinés notamment aux combats de gladiateurs et autres spectacles.

- ***La piste : elle est de longueur variable selon les cirques, et composée de plusieurs couches de matériaux suffisamment durs pour résister aux passages répétés des chars. A la surface est répandue une couche de sable ou de terre.***
- ***La spina et ses édifices : C'est un muret longitudinal et un obstacle infranchissable entre la piste aller et la piste retour et qu'il fallait donc contourner. Il servait de support à de nombreux édifices ayant soit une simple fonction décorative et symbolique, soit un véritable rôle dans le déroulement de la course (édifices aux oeufs et aux dauphins permettant le compte des tours de piste). Sculptures d'athlètes et d'animaux, pavillons ressemblant à de petits temples ronds, au milieu un obélisque (symbole solaire et royal) et des bassins contenant une réserve d'eau utile au rafraîchissement des attelages : des aides placés sur la piste y puisaient de l'eau afin d'asperger les chevaux et les cochers en pleine action. A chaque extrémité s'élevait une borne (metae) comprenant 3 cônes posés sur un podium semi-circulaire. Les chars sortis des remises (carceres) et alignés, le signal du départ était donné par le président des jeux à l'aide de la mappa, serviette blanche qu'on jetait dans le cirque. La course se déroulait dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Les chars devaient effectuer sept tours de piste, équivalant à une distance totale d'environ sept kilomètres et demi, et cela le plus rapidement possible, en longeant la spina, puis en tournant à la hauteur des metae.***
- ***Les carceres : boxes de départ au nombre de 12. Chacune d'elles était suffisamment spacieuse pour loger un attelage et un garçon d'écurie chargé de tenir les guides jusqu'à l'ouverture des portes, lesquelles étaient légères et constituées de 2 battants ajourés en bois ; un mécanisme ingénieux utilisant des cordes permettait l'ouverture simultanée des 12 portes. Au centre, séparant les stalles en 2 groupes égaux, se trouvait la porta pompae pour l'entrée solennelle des processions inaugurales et au-dessus de laquelle se tenait la loge de départ (editoris tribunal) réservée au magistrat organisateur et président des jeux.***

2) Les écuries

Les courses de chars comprennent un nombre limité d'écuries définies par une couleur : Les rouges (en latin russata), les bleus (en latin veneta), les blancs (en latin albata) et les verts (en latin prasina) sont les plus fameuses. Chacune de ces 4 équipes était représentée par 3 choses :

- **un élément (eau, feu, etc.)**
- **un dieu**
- **et une saison**

D'autres écuries tentèrent leur chance, mais restèrent largement en retrait par rapport aux quatre grandes (la classe populaire soutient les blancs ou les verts et la noblesse les bleus ou les rouges.)

Ces écuries qui évoluaient notamment au Circus Maximus de Rome, avaient des répliques locales à travers tout l'empire. Les écuries romaines ne sont pas du tout organisées comme en Grèce. Ce sont de véritables clubs, au sens actuel du terme. Ainsi, les « propriétaires » de chevaux n'existent pas ; c'est le « club » qui remplit cette fonction. Ce sont les auriges et les chevaux qui sont les vedettes des courses de chars à la romaine et qui reçoivent tous les prix et récompenses. Il n'existe pas de courses montées à Rome.

3) Les acteurs et les employés du cirque

A côté des cochers, divers personnages évoluaient sur la piste du cirque, dans les coulisses ainsi que dans les gradins. Ils se divisent en quatre catégories : les employés du cirque, les employés rattachés à une faction, des acteurs sportifs et les marchands.

- **Parmi les employés rattachés à une faction se trouvent les hortatores, les sparsores, les conditores, les médecins, les**

vétérinaires et divers artisans.

- **Parmi les acteurs sportifs, en dehors des aurigae (conducteurs de biges) et des agitatores (conducteurs de quadriges). Les cochers portaient les couleurs des partis sportifs (factiones) , aux quatre "factiones" traditionnelles dont les couleurs représentaient, à l'origine, les saisons. Les cochers étaient vêtus d'une courte tunique, renforcée de lanières de cuir au niveau de la poitrine pour éviter les fractures des côtes; des jambières protégeaient leurs mollets et leurs cuisses, et un casque leur tête. C'est dans le cirque que se déroulaient les courses de chars, tirés le plus souvent par des chevaux achetés en Afrique, en Grèce et surtout en Espagne. On y attelait parfois, par goût d'extravagance, chameaux, éléphants ou tigres. Les pilotes (cochers) devaient s'entraîner durant des années à conduire un char avant d'affronter la compétition : beaucoup mouraient et certains devenaient des héros pour lesquels on érigeait des statues.**
- **Parmi les employés du cirque, il y avait des musiciens, des juges, des préposés au maniement des compte-tours, bâtis qui se dressaient sur la spina.**
- **Dans les gradins déambulaient des marchands qui vendaient aux spectateurs leurs produits : boissons, charcuterie, pâtisserie, etc.**
- **Tous les coups étaient permis; les chars de droite pouvaient par exemple serrer au plus près les chars de gauche pour les faire s'écraser contre la spina. En cas d'échec, le char était entraîné par les chevaux, rebondissant sur la piste et heurtant la spina ou les barrières extérieures. Généralement, les autres concurrents étaient incapables d'arrêter l'élan de leurs attelages; ils venaient se heurter au maladroit ou malchanceux conducteur et périssaient avec lui.**

4) bibliographie et filmographie

« Un empereur fou des courses »

Néron entre autre passions rêvait d'être une star des courses de chars : dès son plus jeune age ,il se passionna pour les activités équestres, et il ne parlait que des courses du cirque, bien que l'on lui défendit .Un jour qu'il déplorait, avec ses condisciples le malheureux sors d'un cocher des verts qui avait été traînés par ses chevaux, son maître le gronda : il prétendit alors qu'il parlait du corps d'Hector. Au début de son règne , il jouait a faire rouler sur une tables de jeu des quadriges d'ivoire, et, du fond de son palais,il accourait au moindre fête solennelle du cirque, d'abord, incognito, ensuite,ouvertement, si bien que tout le monde étaient sur de le voir arrivé le jour des jeux (...) Néron voulu aussi conduire lui-même des chars,et se donna plusieurs fois en spectacle. après s'être entraîné quelques temps dans ses jardins,devant ses esclaves et des gens du bas peuple,il s'exhibait dans le grand cirque,devant tous les romains,et ce fut un de ses affranchis qui donna le signal du départ,de la place ou, d'ordinaire,le font des magistrats.

Suétone, Vie de Néron,XXII.

Film : Ben Hur de William Wyler (qui existe également en livre de Lewis Wallace.)

Visionnez l'extrait le plus célèbre du film, le course de char de Ben Hur, en cliquant [ici!](#)

Exposé fait par Mathieu, Grégoire et Valentin.